

Michel Plourde, ed.
**REVUE DE L'ASSOCIATION
 CANADIENNE D'EDUCATION
 DE LANGUE FRANCAISE
 (ACELF).**

Fondée en 1947, l'ACELF a eu pour fonction la promotion des intérêts des francophones non seulement au Québec, mais au Canada tout entier. L'ACELF a cherché à devenir un organisme d'envergure nationale, regroupant les ressources canadiennes-françaises en matière d'éducation. Ses réalisations sont aussi sur le plan d'une représentation canadienne-française alors que précédemment seuls des anglophones parlaient au nom du pays, tant sur le plan canadien que sur le plan international. Actuellement l'ACELF s'ouvre vers la Francophonie (voir la Revue, Vol. 2, no 2, mai 1973), dans son ensemble).

Maintenant, fonder une Revue c'est un défi, surtout si elle sert de communication et d'information entre les personnes à qui tient à coeur la cause de la langue et de la culture d'expression française. Les membres de l'ACELF réunis en Congrès à Moncton, en août 1970, ont décidé de lancer ce nouveau périodique. Tel que signalé dans la présentation de la Revue (Vol. 1, no 1, décembre 1971), des personnes compétents du Canada et des pays amis exposeront le fruit de leurs observations et de leurs réflexions. En fait, les articles publiés dans ce périodique reflètent l'esprit de l'ACELF et ses aspirations. Selon Michel Plourde, Directeur de la Revue, cette dernière ne peut être considérée exclusivement comme une revue d'éducation.

Ceci dit, il est difficile de faire

la critique d'une revue qui sert d'organe d'opinion libre. D'un autre côté, on ne peut nier l'aspect politique de la Revue dans le désir de promouvoir le fait français à travers le Canada et de souligner la présence du Canada français dans la Francophonie. Mais tout cela d'une façon littéraire, avec un souci constant de qualité.

La recension du périodique permet de signaler, entre autre, les articles et les auteurs suivants:

"Un Canada français nouveau," par Davidson Dunton, Co-président de la Commission d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme; "Vers une conscience autodéterminée," par Léon Dion, de l'Université Laval; "Les conditions d'une francophonie nord-américaine originale," par Guy Rocher de l'Université de Montréal (Vol. 1, no 1, décembre 1971).

"L'éducation américaine et nous," par Maurice Bélanger, de l'Université de Québec à Montréal;

"L'école instrument ou milieu de socialisation," par Gérard Barbeau, de la Commission d'Éducation Catholique de Montréal.

"La crise scolaire à Sturgeon Falls," par Marcel Gingras, du quotidien Le Droit (Vol. 1, no 2, avril 1972).

"Vers la recherche opérationnelle en éducation?," par Claude Forest, de la CECM;

"L'éducation de l'avenir," par Philippe Garigue, de l'Université de Montréal (Vol. 1, no. 3, septembre 1972).

"La langue peut-elle promouvoir la coopération économique régionale?," par Otto Thur, du Conseil économique du Canada;

"La Sagouine et la société acadienne," par Melvin Gallant et Pierre-André Arcand de l'Université de Moncton (Vol. 2, no. 1, janvier 1973).

"La Francophonie hier et demain," par Léopold Senghor, Président du Sénégal;

"Le Canada et la Francophonie," par Paul Gérin-Lajoie;
"Le Commissaire aux langues se présenté," par Keith Spicer (Vol. 2, no 2, mai 1973).

Le Directeur et les responsables de la Revue devraient être félicités pour la présentation ainsi que pour l'aspect esthétique et la création graphique de la publication. Nous recommandons la Revue et lui souhaitons une longue vie.

Avigdor Farine
Université de Montréal

Harry F. Wolcott.
THE MAN IN THE
PRINCIPAL'S OFFICE:
AN ETHNOGRAPHY.
Toronto:
Holt, Rinehart and Winston,
1973.
334 pp. \$5.25.

The Man in The Principal's Office should be read by every practising school principal; it is the ideal gift from a staff to the boss. It would supply him with many hours of humor, indignation, reality and even a tear or two (administrators do shed tears). In one way the book is not so much for the professional shelf as it is for the bedside stand. Wolcott noted that the "study was not designed to provide an evaluation of the role of the principal but to provide a description of what the principal does..." (p. 319)

He has provided an incisive description (as a good ethnographer should) of one year in the life of Ed Bell, principal of Taft Elementary School, located in a comfortable suburban, predominantly white lower-middle to middle-class American community. We see Ed as a person, what he does in formal and informal meetings, how he is socialized to the role and how he contributes to the socialization of others. We see Ed through the eyes of his secretary, his superintendent, his pupils, his teachers

and the parents he serves. In short, we have a multifaceted view of the man in the office. This aspect of the book is well handled.

Most chapters are devoted to specific aspects of Ed's work; each is concluded with a short "commentary" by Wolcott analysing some substantive portion of the data in the chapter. For example, after reporting the events in four formal meetings in which Ed took part, Wolcott summarized:

The manifest function of school meetings was to facilitate communication and to make decisions. As the meetings described in this chapter... suggest, these ideal functions were not accomplished to any great extent. Even in parent meetings, where the formal school organization exerted little control and the schoolman had to proceed with utmost patience and tact, communication tended to be one-way.... (p. 121)

Wolcott then went on to note:

The latent functions of meetings... accomplished rather different purposes. First, they served to validate roles — to give visible evidence of being engaged with the 'problems and issues' of schooling... Secondly, and more importantly, they served to validate existing status hierarchies.... (p. 122)

It is during these commentaries that the book moves from the bedside stand to the professional shelf. Wolcott has provided an insightful, if brief, look into his data from many conceptual frames of reference. He has touched upon manifest and latent functions, role theory, authority, status notions, role conflict and defense mechanisms, among others. His work illustrates the salience of a socio-psychological frame of reference in understanding the school as an organization and the role of the principal in that organization.

In sum, the book is both a useful and enjoyable contribution to the literature on the principalship.

Geoffrey B. Isherwood
McGill University